

Alléluia ! Aujourd'hui nous sommes le 22 avril, le vendredi de l'octave de Pâques.

Avec les récits du livre des Actes des apôtres l'annonce de la Résurrection sort du cercle des disciples, et se propage au-delà, grâce à leur inlassable activité missionnaire. En ce jour je me prépare intérieurement, j'ouvre mon cœur et mon intelligence : Seigneur donne-moi la force de me dépasser, de prendre conscience du courage que me donne ma foi. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La Communauté de l'Emmanuel chante Venez, ayez foi en lui.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 4 des Actes des Apôtres

En ces jours-là, après la guérison de l'infirmes, comme Pierre et Jean parlaient encore au peuple, les prêtres survinrent, avec le commandant du Temple et les sadducéens ; ils étaient excédés de les voir enseigner le peuple et annoncer, en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts. Ils les firent arrêter et placer sous bonne garde jusqu'au lendemain, puisque c'était déjà le soir. Or, beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ; à ne compter que les hommes, il y en avait environ cinq mille.

Le lendemain se réunirent à Jérusalem les chefs du peuple, les anciens et les scribes. Il y avait là Hanne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui appartenaient aux familles de grands prêtres. Ils firent amener Pierre et Jean au milieu d'eux et les questionnèrent : « Par quelle puissance, par le nom de qui, avez-vous fait cette guérison ? »

Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirmes, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Dans un premier temps, je regarde Pierre et Jean annonçant aux foules la Résurrection au cœur même du Temple de Jérusalem. Je les regarde, et je vois aussi les hommes et les femmes devant eux et leurs réactions, certains s'arrêtent et écoutent, d'autres indifférent passent leur chemin, d'autres s'indignent... Et moi ?

2

Pierre et Jean n'ont pas eu peur d'aller annoncer dans le Temple, au risque d'être arrêté. Comment comprendre le courage qui les habite ? Ai-je en mémoire, un moment où ma foi m'a poussé à me dépasser, même dans les petites choses, à sortir de ma zone de confort, à la maison, au travail, dans mes relations ?

3

Les disciples n'ont pas peur de l'affirmer : « En nul autre que lui, Jésus, il n'y a de salut ». Et pour moi qu'en est-il ? Comment entendre cette affirmation pour moi, mes proches, le monde ?

Introduction à la deuxième écoute

Pour cette deuxième écoute, je contemple les visages de ces deux disciples, Pierre et Jean, et je prends la mesure de la foi qui les anime, dans le Temple, et face aux élites hostiles de Jérusalem.

Invitation à une prière personnelle

Seigneur, je te rends grâce parce que tu es pour moi la pierre d'angle sur laquelle je peux m'appuyer et bâtir. Tu me donnes la force dans les épreuves, les petites comme les grandes. Garde-moi dans ta confiance.

Prière finale

Gloire au Père,
et au Fils,
et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est,
qui était, et qui vient,
pour les siècles des siècles.
Amen.